

Industrie agroalimentaire

Le fabricant de « filets végétaux » Umiami déploie sa technologie à Duppigheim

Spécialiste des « filets végétaux », la foodtech Umiami a inauguré ce lundi sa première usine de production à Duppigheim, sur le site anciennement occupé par Knorr. Ambition affichée : participer à la transition alimentaire.

Même pas quatre ans d'existence et déjà une usine ! Fondée en 2020, la start-up Umiami a déployé à une vitesse impressionnante son innovation, née sur les bancs de Centrale Paris et destinée à reproduire la texture animale à partir d'ingrédients 100 % végétaux. Ce lundi, devant un important parterre d'élus et de personnalités du monde économique, la société a officiellement inauguré son site de production de Duppigheim, acquis en décembre 2022 au groupe Unilever et transformé depuis. Une première ligne de production y a vu le jour, d'où sortent actuellement quelque 15 000 « filets » par heure, réalisés à partir de matières végétales réhydratées, notamment des protéines de pois et de soja. Une technique brevetée dite d'« umisation » permet d'occulter au produit final ses fibres, comparables à celles du poulet. Ces « filets », vendus surgelés, sont destinés aux industriels et à la restauration. L'entreprise qui emploie aujourd'hui 50 équivalents temps plein à Duppigheim en-



Umiami emploie pour l'instant 50 équivalents temps plein sur le site de Duppigheim. Photo Thomas Toussaint

tend rapidement monter en puissance sur ce site de 15 000 m². « Notre objectif est de saturer la première ligne d'ici la fin de l'année prochaine, puis de construire une deuxième ligne jumelle et une troisième, plus flexible, dédiée à d'autres produits », précise Tristan Maurel, président et cofondateur.

Umiami, qui prépare un autre déploiement à Chicago, en 2026, ne s'en tient pas à l'alternative végétale au poulet et s'emploie à reproduire la texture de bœuf, du saumon et du cabillaud. Pour Tristan Maurel, l'inauguration de ce lundi relève du « moment historique » tant pour l'entreprise que « pour l'avenir de l'alimen-

tation ». Et le cofondateur de revendiquer les 75 millions de poules épargnées, les 15 000 tonnes de CO₂ et les 30 millions de litres d'eau économisés annuellement grâce à cette démarche de végétalisation de l'alimentation.

Trois lignes de production à terme

L'événement signe aussi « une renaissance après des moments douloureux », a rappelé la préfète Josiane Chevalier, en référence aux 216 salariés qui ont ici perdu leur emploi après l'annonce de la fermeture de l'usine Knorr, en mars 2021. Il fut, enfin, l'occasion de souligner la réussite

d'une collaboration collective en vue de cette implantation facilitée – avec l'aide signalée à plusieurs reprises de l'Adira – par les collectivités territoriales, les services de l'État et Bpifrance. À travers subventions, prêts et entrées au capital, la banque publique d'investissement a soutenu la foodtech à chaque étape de son développement, à hauteur de 42 millions d'euros, soit plus d'un tiers des 110 millions d'euros réunis depuis sa création par Umiami. « Nous avons industrialisé la réindustrialisation », s'est félicité Nicolas Dufourq, directeur général de Bpifrance, louant un « projet emblématique ».

● **Hélène David**

Votre rendez-vous conso

Semaine de l'éducation financière : gare aux arnaques

Une semaine en mars est dédiée à l'éducation financière dans 176 pays de l'OCDE. En France, elle est placée sous l'égide de la Banque de France qui organise des actions du 18 au 24 mars sur ce thème.

● Hausse des fraudes aux paiements

Les arnaques aux moyens de paiement se multiplient malgré la mise en place d'outils de sécurisation performants : carte bancaire piratée, ordre de virement frauduleux, fraude aux faux conseillers bancaires et usurpation d'identité, fraude à la mule (par laquelle le fraudeur demande à sa victime d'encaisser des chèques – frauduleux – sur son compte bancaire, puis de lui reverser les fonds en espèces ou par virement), etc. Prudence, donc : ne donnez jamais suite à une demande suspecte.

● L'arnaque au faux conseiller bancaire

Les fraudeurs ne cherchent plus à déjouer la technologie ; ils procèdent par manipulation afin d'amener leurs victimes à valider à leur insu des opérations frauduleuses.

Tout d'abord, le pirate collecte des données sur sa cible, via les réseaux sociaux, en recourant au phishing (hameçonnage) pour l'inciter à cliquer sur un lien inséré dans un SMS ou un mail, ou en utilisant un virus informatique intégré dans une pièce jointe. Puis, il contacte sa cible, en se faisant passer pour un agent de sa banque :

technique dite du spoofing, c'est le numéro de téléphone de la banque qui s'affiche. Il alerte alors la personne sur une tentative de fraude en cours sur son compte bancaire ou sur le besoin de réaliser un test de sécurité. Ultime étape, il invite la victime, mue par un sentiment d'urgence, à valider des opérations via ses moyens d'authentification forte : paiement par carte, ajout d'un bénéficiaire et émission d'un virement instantané, modification du plafond de paiement, etc.

Il convient de rappeler qu'une banque ne réclamera jamais les codes secrets ou d'authentification, ni de réaliser des tests de sécurité ou d'annuler une transaction à distance. En cas de doute, il faut raccrocher et contacter sa banque.

● Vers la fin des usurpations de numéros ?

La loi Naegelen du 24 juillet 2020 impose aux opérateurs de téléphonie l'instauration d'un système permettant d'authentifier les appels passés avec des numéros à 10 chiffres, donc de vérifier côté appelé et appelé que les numéros sont conformes au plan de numérotation de l'Arcep, l'Autorité de régulation des communications électroniques. En l'absence d'authentification du numéro, la communication devra être coupée automatiquement. Le dispositif devrait entrer en vigueur à l'automne.

● Laurence Loëgel

Chambre de Consommation d'Alsace et du Grand Est. www.consommer-aujourd'hui.fr

VIVR' IMMO

SALON DE L'IMMOBILIER

12/13/14 AVRIL 2024

PARC EXPO DE COLMAR HALL 6

Contactez-nous pour exposer
adnpublicite@ebramedias.fr

Un événement organisé par

DNA

L'ALSACE

ebrc